

## 6. EN MISSION AVEC MARIE: LA VOIE MISSIONNAIRE DE SAINT MAXIMILIEN KOLBE

«L'amour est partout !»

«En contemplant avec une admiration extatique le dessein divin de Salut émanant du Père qui a voulu communiquer à sa création la vie divine de Jésus-Christ merveilleusement révélée en Marie l'Immaculée, le Père Kolbe, fasciné et ravi, s'exclame : 'L'amour est partout' (KOLBE 1291). Le don d'amour de Dieu est la réponse à tous les doutes. 'Dieu est amour', dit saint Jean (1 Jn 4, 8)».

Deux mois après la canonisation du père Kolbe, ces paroles prononcées par le pape saint Jean-Paul II lors de son homélie du 8 décembre 1982 à Santa Maria Maggiore, détiennent la clé pour comprendre le sens du mot «mission» tel qu'adopté et vécu par saint Maximilien.

*En fait, la «mission» est entièrement une question d'amour : l'amour «excessif» de Dieu le Père qui souhaite le bonheur pour chaque créature et qui «a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils» (cf. Jn 3, 16). Il s'agit de l'amour «excessif» du Christ, qui s'est fait homme pour nous dans le sein de Marie et qui a permis que son cœur soit transpercé sur la Croix pour inonder nos cœurs secs et durs de l'eau vive de son Esprit, à travers son corps brisé et son sang versé pour nous (Jn 19, 17-37). Il s'agit aussi de l'humble amour de la jeune fille de Nazareth, qui a offert son sein et son cœur à Dieu en s'abandonnant dans la Foi, afin qu'il réalise dans le temps et l'Histoire ce dessein de salut et d'amour (cf. Lc 1, 26 -38).*

Avec la profondeur des mystiques et des saints, Maximilien, disciple de saint François, a compris que l'amour infini du Dieu trinitaire pour l'humanité se révélait pleinement à travers Jésus-Christ. Dans le mystère de l'Incarnation et de la Croix, Dieu s'est humilié, s'est fait pauvreté, faiblesse et chair. Le Seigneur Jésus s'est dépouillé et prend la condition de serviteur (cf. Ph 2, 6-7) : Il est l'Amour pleinement donné. «Aussi, en entrant dans le monde, le Christ dit :

*De sacrifice et d'offrande, tu n'as pas voulu,*

*Mais tu m'as façonné un corps.*

*Holocaustes et sacrifices pour le péché*

*Ne t'ont pas plu.*

*Alors j'ai dit :*

*Me voici, car c'est bien de moi*

*Qu'il est écrit dans le rouleau du livre :*

*Je suis venu, ô Dieu, pour faire ta volonté» (cf. He 10, 5-7).*

Saint Maximilien n'a cependant pas oublié que le mystère de ce «dépouillement» a lieu dans le sein de Marie, comme nous le rappelle saint Paul : «Mais, quand est venu l'accomplissement du temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et assujéti à la loi» (Ga 4, 4). Pour recevoir un don spécial de grâce, un «charisme» unique dirions-nous, Maximilien a été autorisé à saisir et à accepter avec une grande clarté le mystère et la mission de Marie dans le dessein de Dieu.

Pour Maximilien, Marie n'est pas seulement la créature que Dieu a choisie comme Mère pour entrer dans le monde : elle est l'Immaculée, la Femme nouvelle, l'humanité rachetée telle que rêvée par Dieu. Elle est, même aujourd'hui, la Mère de Dieu qui s'est fait homme, appelée à continuer à œuvrer avec le Saint-Esprit pour engendrer le Fils dans le cœur des hommes.

*«... 'Et le Verbe fut chair' (Jn 1, 14) par suite de l'amour de Dieu et de l'Immaculée. Il est donc devenu le premier-né, l'homme-Dieu, et les âmes ne renaissent en Jésus-Christ que par l'amour de Dieu, ainsi qu'en se tournant vers l'Immaculée et dans l'Immaculée»<sup>4</sup>.*

Maximilien s'est rendu compte que, *tant dans la mission du Fils* - qui consiste à nous révéler le visage du Père et nous faire participer à sa filiation divine, *que dans celle de l'Esprit* - qui consiste à former tous les enfants de Dieu à l'image de Jésus, Dieu le Père a confié à Marie une mission bien précise : être la Mère du Fils de Dieu fait homme et la Mère de tous les hommes appelés à être membres de son Corps mystique, l'Église.

Maximilien écrit : *«... C'est la tâche du Saint-Esprit de former jusqu'à la fin du monde les nouveaux membres du Corps Mystique du Christ, mais... ce travail s'accomplit avec Marie, en Marie et par Marie»<sup>5</sup>. «Dans le sein de Marie, l'âme doit naître selon le modèle de Jésus-Christ»<sup>6</sup>.*

Par sa contemplation prolongée et vitale de la dynamique de ce projet d'amour, d'abord en tant que jeune étudiant à Rome, puis de plus en plus au cours des années de sa vie religieuse franciscaine et de son ministère sacerdotal, Maximilien a pu approfondir sa passion pour la gloire de Dieu, pour l'avènement du Royaume du Cœur de Jésus, et pour la conversion et la sanctification de chaque personne. Ce grand projet d'amour deviendra le moteur de toute son existence.

Dans son désir d'attirer tous les hommes vers l'Amour de Dieu, Maximilien Kolbe a compris que *la priorité fondamentale* de la mission de l'Église est d'imiter le Seigneur Jésus-Christ, le Missionnaire du Père par

---

4 KOLBE 1296

5 KOLBE 1229

6 KOLBE 1295

excellence, de faire comme lui, c'est-à-dire *de se dépouiller dans le sein de la même mère, Marie*.

En allant droit à l'essentiel, le Père Maximilien s'est donc rendu compte que la force de *la mission consiste à appartenir totalement à Marie*, à s'efforcer de lui ressembler, «de devenir elle» (cf. KOLBE 508 et 1210), et de permettre à son divin Époux, le Saint-Esprit, en tant que principal protagoniste de cette mission, de continuer de faire venir le Christ dans le monde à travers nous.

Cette perspective mariale se retrouve dans le récent magistère ecclésial, exprimée ainsi dans la pensée des papes saint Jean-Paul II et Benoît XVI : «L'Église n'est pas un appareil ; elle n'est pas simplement une institution... C'est une femme. C'est une mère. Elle est vivante. La compréhension mariale de l'Église est l'antithèse la plus déterminante d'une conception purement organisationnelle et bureaucratique de l'Église. Nous ne pouvons pas faire l'Église ; nous devons être l'Église... Ce n'est qu'en devenant mariales que nous devenons Église. Au début, l'Église... est née lorsque le 'fiat' a émergé de l'âme de Marie. C'est le désir le plus profond du Concile : que l'Église s'éveille dans nos âmes. Marie montre-nous le chemin»<sup>7</sup>.

## Une stratégie gagnante

À la lumière de ce qui a été dit ci-dessus, et avant de réfléchir sur la démarche missionnaire du Père Kolbe, il est important de mettre en relief l'ingénieuse simplicité de sa *stratégie missionnaire*. L'essence de cette stratégie est d'être, avant tout, animé par une «obsession» passionnée et motivante : le désir de se rapprocher de Marie, de lui appartenir de plus en plus, de *devenir Marie*, l'Immaculée, la créature en qui s'accomplit pleinement le plan de Dieu, de «laisser voler de plus en plus les ailes de l'amour»<sup>8</sup> au nom de Dieu et de son prochain, de la laisser continuer, à travers nous, à enfanter Jésus dans le cœur de chaque personne.

En d'autres termes, Maximilien a compris (comme tous les saints d'ailleurs !) que pour collaborer dans le plan universel du salut, il faut avant tout s'engager ! Plus que des méthodes, des moyens et des initiatives... la mission a d'abord besoin de personnes ! La mission exige que chacun de nous choisisse, librement et résolument, d'accueillir l'amour de Dieu, de suivre Jésus en sacrifice vivant (cf. Rm 12, 1-2), d'être un témoin de son amour, d'être un instrument entre ses mains et d'être un serviteur de la Vérité. Comme Marie, nous devons être prêts à dire : «Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu l'as dit !» (Lc 1, 38).

<sup>7</sup> J. Ratzinger, *Die Ekklesiologie des Zweiten Vatikanumus*, in IKZt 15 (1986), pp. 41-52, cit. dans Brendan Leahy, *Il principio mariano nella Chiesa*, Città Nuova Editrice, p. 216.

<sup>8</sup> KOLBE 1284

C'est pour cela qu'il fonda la Milice de l'Immaculée : certainement pas pour créer une autre organisation catholique, mais pour donner vie à un mouvement missionnaire, une association de personnes qui choisissent de «se consacrer entièrement à la Vierge Immaculée, en se plaçant librement entre ses mains, comme un instrument docile et généreux» (voir le Programme Original de la Milice de l'Immaculée), afin de coopérer à leur propre conversion et sanctification ainsi qu'à celle de tous les hommes. La Milice de l'Immaculée est une association de personnes qui, ensemble et consacrées sans réserve à Marie, vivent, aiment, souffrent, se réjouissent et travaillent dans n'importe quel environnement et situation, en communion de vie avec elle, pour la rendre visible dans le monde.

C'était la raison pour laquelle l'objectif poursuivi sans relâche par le Père Maximilien était de tendre la main et d'inviter de plus en plus de personnes à adhérer à la Milice de l'Immaculée. Il ne s'agissait pas tant de grossir les rangs des adhérents de son association que de contribuer au plus vite à la poursuite du «*bonheur de tous les hommes en Dieu par l'Immaculée*»<sup>9</sup>. Cela permet de poursuivre partout, et aussi vite que possible la mission maternelle et universelle de l'Immaculée, grâce à la présence humble et généreuse d'un nombre croissant de «Chevaliers» de la Milice de l'Immaculée.

Les membres de la Milice de l'Immaculée sont des gens de tous âges, conditions et états de vie. Ils sont présents «*partout, mais particulièrement dans les places les plus importantes, telles que : 1) l'éducation des jeunes (professeurs des instituts scientifiques, enseignants, clubs sportifs) ; 2) les lieux de gestion de l'opinion publique (magazines, journaux avec leur rédaction et diffusion, les bibliothèques publiques, bibliothèques ambulantes, conférences, les films, le cinéma, etc.) ; 3) les beaux-arts (sculpture, peinture, musique, théâtre) ; et, enfin, 4) dans tous ces domaines, et plus, les Chevaliers de l'Immaculée, doivent devenir les pionniers et les leaders de la science (sciences naturelles, histoire, littérature, médecine, droit, sciences exactes, etc.)*»<sup>10</sup>.

Et à Maximilien Kolbe de poursuivre : «*Avec l'aide de la Milice de l'Immaculée des complexes industriels, des entreprises, des banques, etc., devraient naître et se développer. En un mot, la milice doit se diffuser partout et, dans un esprit sain, tout guérir, fortifier et développer pour la plus grande gloire de Dieu à travers l'Immaculée et pour le bien de l'humanité*»<sup>11</sup>.

---

9 KOLBE 1088

10 KOLBE 92

11 lb.

C'était ça le rêve missionnaire de saint Maximilien ! Ce sont ces nouveaux horizons qui ont attiré son regard ! Sa stratégie missionnaire pourrait se résumer en un triple programme :

1. Se convertir et s'évangéliser à l'école de Marie ;
2. Évangéliser les autres, par l'exemple, la parole et le don généreux de soi ;
3. Appeler et former de nouveaux évangélistes.

### **Sur les pas de Marie, la première missionnaire**

«En ce temps-là, Marie partit en hâte pour se rendre dans le haut pays, dans une ville de Juda. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, lorsqu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant bondit dans son sein et Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint. Elle poussa un grand cri et dit : 'Tu es bénie plus que toutes les femmes, béni aussi est le fruit de ton sein ! Comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ? Car lorsque ta salutation a retenti à mes oreilles, voici que l'enfant a bondi d'allégresse en mon sein. Bienheureuse celle qui a cru : Ce qui lui a été dit de la part du Seigneur s'accomplira !' Alors Marie dit : 'Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit s'est rempli d'allégresse à cause de Dieu, mon sauveur, parce qu'il a porté son regard sur son humble servante. Oui, désormais toutes les générations me proclameront bienheureuse'» (Lc 1, 39-48).

Avec quelle transparence le Saint-Esprit a dû habiter Marie si sa salutation fit qu'Élisabeth soit à son tour remplie par le Saint-Esprit pour reconnaître en sa jeune parente la Mère du Seigneur ? Quelle plénitude de grâce devait inonder le cœur de Marie si sa seule salutation a pu transmettre la présence du Sauveur et faire bondir de joie le Précurseur dans le sein de sa mère ?

Ce passage des Évangiles, dans lequel Luc décrit la visite de Marie à Élisabeth, révèle l'âme missionnaire de Marie qui a exercé une attraction très forte sur Maximilien Kolbe, au point de l'inspirer «à devenir Marie vivante, parlante, agissante en ce monde»<sup>12</sup>, et à devenir missionnaire de Jésus dans le monde.

C'est là que naît la démarche missionnaire de saint Maximilien : de la contemplation quotidienne de Marie, la Femme de l'Évangile, cette Femme grande et humble, qui a parcouru les routes poussiéreuses de sa terre natale en portant Dieu dans son cœur et en chantant son *Magnificat* ; cette Femme qui, tel nous le lisons dans le grand document conciliaire sur l'apostolat des laïcs, «Tandis qu'elle menait sur terre une vie semblable à celle de tous, remplie par les soins et les labeurs familiaux, Marie de-

<sup>12</sup> KOLBE 486

meurait toujours intimement unie à son Fils et coopérait à l'œuvre du Sauveur à un titre absolument unique»<sup>13</sup> ; cette Femme forte qui menait son pèlerinage de foi<sup>14</sup>, répétant son *fiat* à la volonté de Dieu, à travers toutes les saisons de sa vie, sous la Croix... et au-delà !

L'approche missionnaire de Kolbe se veut partout (que ce soit à Rome, dans son pays d'origine, ou au Japon) être le reflet de l'approche de Marie : une approche à la fois intérieure et pratique, spirituelle et active.

Maximilien, vivant de plus en plus intensément et radicalement son appartenance à l'Immaculée, sa totale consécration à elle, a appris et adopté les dispositions de Marie envers Dieu et son prochain. Ce sont ces attitudes que le pape Paul VI a résumées et décrites dans son exhortation apostolique inégalée *Marialis Cultus*, qui présente Marie comme la *Vierge priante, la Vierge qui écoute, la Vierge-Mère et la Vierge qui offre*<sup>15</sup>.

La première attitude de Marie, que le Père Maximilien a contemplée et adoptée en vivant en communion avec elle, a certainement été celle de la prière, de l'union intime avec le Dieu trinitaire, qui a fait de Kolbe un *contemplatif dans l'action*.

Ses propos sur la prière reflètent ses convictions, mais, surtout, toute son expérience : *«La prière est un moyen que les gens ne connaissent pas et pourtant c'est le moyen le plus efficace pour rétablir la paix dans l'âme, pour leur donner le bonheur, car elle sert à les rapprocher de l'amour de Dieu. La prière ravive le monde. La prière est indispensable à la régénérescence et à la vie de toute âme. Telle que nous le montre l'expérience, par la prière, sainte Thérèse de Lisieux, sans quitter les murs de son couvent, devint la patronne de toutes les missions et non seulement la sainte patronne titulaire. Prions, prions bien, prions beaucoup, avec nos lèvres et en pensée, et nous verrons nous-mêmes comment l'Immaculée s'emparera de plus en plus de nos âmes, comment notre appartenance à elle s'approfondira de plus en plus dans tous les domaines, comment nos péchés s'évanouiront et nos défauts s'affaibliront et avec quelle douceur et puissance nous nous rapprocherons toujours plus de Dieu... Dans la mesure où nous brûlons de plus en plus d'Amour Divin, nous allumerons même un amour similaire chez les autres»*<sup>16</sup>.

Nous pouvons aussi dire de Maximilien ce que Celano a écrit à propos du Père Sésaphique François, à savoir que «ce n'est pas tant le fait qu'il priait que le fait qu'il se transformait lui-même en prière»<sup>17</sup>.

13 *Apostolicam Actuositatem*, 4/o.

14 Cf. *Lumen gentium*, 58

15 *Marialis Cultus*, 17-20

16 KOLBE 903

17 Cf. 2Cel 95

La deuxième attitude intérieure de Marie qui a défini toute l'expérience missionnaire du Père Kolbe, la *Vierge attentive*, a définitivement été *l'obéissance attentive à Dieu*, qui manifeste sa volonté à travers l'Écriture, l'Église, les inspirations intérieures et les circonstances de vie.

Plusieurs lettres du Père Kolbe soulignent combien *l'obéissance dans la foi* était le secret et la boussole qu'il utilisait dans chacune de ses initiatives missionnaires, mais toujours et seulement après les avoir validées par la voix de l'obéissance.

Voilà ce qu'écrivait Maximilien en 1931 de Mugenzai no Sono aux séminaristes de Niepokalanów : «*Vous ferez vous-même l'expérience dans votre vie, même sur cette terre, que toute la perfection de la sainteté, toute la ferveur de l'action, toute l'utilité du ministère de la mission ne consiste ni en une grande sagesse, ni en une grande intelligence, ni en de grandes compétences, ni même dans la quantité de prières et de pénitences, mais uniquement dans la perfection de la Sainte Obéissance. Pourquoi ? Parce qu'à travers la Sainte Obéissance se manifestent la volonté certaine de Dieu et la volonté de l'Immaculée. À travers la Sainte Obéissance, nous devenons véritablement un instrument dans les mains de l'Immaculée...*»<sup>18</sup>.

La troisième attitude de Marie, la *Vierge-Mère*, que Maximilien a su traduire dans sa vie est l'amour-charité : l'amour qui devient un don de soi, qui devient mains, pieds, bras et yeux mis au service des autres avec la simplicité et l'authenticité d'une mère. Cet amour évangélique s'adressait d'abord à ses confrères, dans la réalité de leur vie quotidienne. C'était un amour qui nécessitait l'écoute, l'acceptation, l'implication, la participation et l'appréciation de l'autre. Voici un exemple : dans une lettre datée de 1936<sup>19</sup> (écrite après son retour en Pologne de sa mission japonaise), Maximilien, gardien de la Cité-couvent de la ville de Niepokalanów, nous dit que, dans son programme quotidien, il réservait la matinée pour écouter les confrères qui avaient besoin de le consulter, puis l'après-midi (et souvent la nuit) pour aller rendre visite à chacun sur son lieu de travail. Même pendant les périodes d'activités accrues, il trouvait le temps pour accorder une attention particulière aux malades et à ceux qui souffraient<sup>20</sup>.

De plus, il s'efforçait aussi d'adopter des attitudes concrètes de compréhension, de patience et de pardon envers ceux qui lui causaient toutes sortes de chagrins et de difficultés<sup>21</sup>. Ses gracieux efforts s'étendaient littéralement à chaque personne qu'il rencontrait (croyants et non-croyants, juifs, bouddhistes, codétenus ou gardes nazis...). Chaque situation ou circonstance était providentielle à ses yeux : dans le train ou au sanatorium,

18 KOLBE 380

19 Cf. KOLBE 678

20 Cf. KOLBE 798; 699; 774; 128

21 Cf. KOLBE 350; 351; 354; 487

lors de ses voyages missionnaires dans son pays ou à l'étranger, dans un bureau de douane où il attendait le traitement de documents ou à travers les pages d'un journal, au confessionnal, ou au milieu des casernes du camp.

Finalement, l'étape la plus difficile dans cette assimilation intérieure de l'attitude missionnaire de Marie, la *Vierge qui offre, a été la volonté de Maximilien d'offrir, jour après jour, sa vie pour les autres, pour Dieu, ainsi que sa volonté de découvrir la souffrance par l'amour*.<sup>22</sup> La contemplation quotidienne de la participation active de Marie au Mystère de la Croix l'a préparé à embrasser la souffrance et la douleur (physique, spirituelle et émotionnelle) comme un moyen précieux et efficace pour collaborer avec le Christ au salut du monde.

*«Rappelons-nous que l'amour vit et se nourrit de sacrifices. ... Lorsque l'amour pour elle, pour la bonté de Dieu en elle, pour l'amour du Divin Cœur qui se personnifie en elle, lorsque cet amour nous saisit et nous pénètre, alors les sacrifices deviendront une nécessité pour l'âme»*<sup>23</sup>. *«L'amour pour l'Immaculée ne consiste pas seulement en un acte de consécration, même s'il est récité avec grande ferveur, mais à souffrir beaucoup d'épreuves et à travailler sans cesse pour elle. Pourtant tout - si, quand, comment et dans quelle mesure - ne dépend que de sa volonté»*<sup>24</sup>.

## **Collaborer dans sa mission maternelle**

Cette attitude intérieure a donné un caractère tout à fait marial au travail de Maximilien et aux initiatives qu'il a entreprises. Maximilien est bien connu comme l'initiateur de journaux et de magazines, comme fondateur de la Cité-couvent de Niepokalanów (Cité de l'Immaculée) en Pologne et au Japon. Il faut cependant réaffirmer *la manière mariale* qui a animé et caractérisé ces réalisations apostoliques en soulignant particulièrement trois aspects :

1. La passion pour les autres
  2. Le dialogue
  3. Le don de soi
- 
1. Maximilien, en répondant à son appel missionnaire, a fait un choix précis et décisif. En termes courants, nous pouvons dire *qu'il a mis l'homme au centre de son action missionnaire*, l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, *l'homme avec sa soif de bonheur, de vérité et d'amour*. Il voulait atteindre les gens pressés, là où ils

---

22 Voir Conférence non publiée, 28 août 1939

23 KOLBE 504

24 KOLBE 706

se trouvent, pour introduire l'Immaculée dans chaque cœur afin que, conquis par elle pour le Christ, ils découvrent leur propre haute dignité d'enfants de Dieu et qu'ils se sentent directement engagés dans la même mission : gagner chaque personne à Dieu par l'Immaculée. Pour réaliser ce plan le plus rapidement possible, Kolbe employa la presse, commença à utiliser la radio et voulut même utiliser le cinéma, le théâtre, etc. En fait, tous les moyens légaux !

Dans les années 1930, le Père Kolbe décida de se rendre au Japon en réponse à l'exhortation du Pape Pie XI et à celle de son Ministre général, le Père Alfonso Orlini, qui appelaient à l'évangélisation du monde. Les missions catholiques étaient alors liées à un territoire bien défini et organisé en structures spécifiques : les paroisses, préfectures et diocèses, normalement affectés à une seule institution religieuse et qui se chargeaient habituellement de construire des églises, des écoles et des hôpitaux.

Kolbe aborda son travail missionnaire en sortant des sentiers battus et des modèles classiques de son temps. En établissant la nouvelle mission japonaise, dans un pays où les catholiques étaient une minorité, Maximilien considéra la nation entière comme un territoire de mission. En suivant l'exemple, et avec la médiation et les conseils de l'Immaculée, Mère de Dieu et médiatrice des grâces, il choisit d'investir ses énergies dans l'évangélisation et la formation des consciences, avec l'engagement *d'éclairer les esprits* par la splendeur de la Vérité et *d'enflammer les cœurs*<sup>25</sup> avec le feu de l'Évangile.

C'est pourquoi, avec l'aide de traducteurs (non seulement catholiques mais aussi protestants, bouddhistes et shintoïstes), il se consacra à la publication d'un journal en japonais, le *Chevalier de l'Immaculée*, qui atteindra, en décembre 1930, un tirage de 25 000 exemplaires. Il fit le choix difficile et courageux de privilégier les œuvres spirituelles de miséricorde, orientées vers le salut éternel de l'homme, un choix qui ne lui permettrait pas de mesurer facilement ses résultats ; mais cela reflétait l'approche maternelle de Marie.

Dans ce contexte, Maximilien s'était en fait rendu compte que la communauté de *Mugen'ai no Sono* serait appelée non seulement à témoigner de «l'Évangile de la Charité», mais aussi à offrir aux frères et sœurs japonais la «Charité de l'Évangile» d'une manière appropriée, communiquant les valeurs chrétiennes, partageant avec eux la Vie nouvelle, et travaillant à sa croissance, jusqu'à ce qu'ils atteignent la pleine maturité du Christ.

---

<sup>25</sup> KOLBE 382

2. En nous rappelant la courte et intense vie de Maximilien, nous pouvons facilement l'imaginer toujours engagé dans un dialogue avec les autres : avec les étudiants universitaires de Cracovie, avec les patients de *Zakopane*, avec les fonctionnaires de l'État, avec les codétenus, et même avec ses bourreaux à Auschwitz. Maximilien était conscient que la première évangélisation commence par le contact personnel *avec l'autre*. «Un cheminement pauvre qui ne nécessite pas beaucoup d'outils, mais qui est pourtant très efficace», tels que l'ont déclaré les évêques italiens dans leur lettre *L'amore di Cristo ci sospinge*, en avril 1999. «Un cheminement pauvre, mais difficile, parce qu'il nécessite que nous soyons toujours prêts à justifier notre espérance devant ceux qui nous en demandent compte (cf. 1 Pe 3, 15) à travers un témoignage quotidien et vaste, à travers des relations fidèles à l'Évangile, pleines de sens sur le plan personnel, familial et communautaire». Et saint Maximilien, comme frère et ami, comme le bon samaritain de la parabole, comme mère, comme la Mère bénie, a su être proche, écouter, compatir, consoler, éclairer et parler avec franchise et respect.
  
3. Un moment viendra, peut-être pour nous tous, où nous réaliserons que les mots ne suffisent plus pour exprimer et témoigner de l'Amour. Jésus a utilisé ces paroles pour préparer ses disciples à comprendre où la mission qui leur avait été confiée devait les conduire : «Nul n'a d'amour plus grand que celui qui *se dessaisit de sa vie...* Aimez-vous les uns les autres... afin que le monde croie» (cf. Jn 15-17). Père Maximilien a appris de Jésus, de Marie, de saint Paul, de saint François, que nous sommes missionnaires quand nous sommes prêts, jour après jour, à donner notre vie, à la dépenser et à la consommer par amour, avec amour, comme une mère. Maximilien s'y était entraîné tout au long de sa vie. Il avait compris la logique de Jésus : «Si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul ; si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance» (Jn 12, 24) ; et il suivit immédiatement cette logique, se laissant conduire au jour le jour par Marie et par le Saint-Esprit, pour en faire sa règle de vie. Il fut donc missionnaire et finalement martyr, c'est-à-dire témoin de la Charité du Christ.

Dans ses notes des Exercices spirituels de 1937, on trouve une phrase très courte : «*Da teipsum aliis = amor (Donnez-vous aux autres = amour)*»<sup>26</sup>. Une phrase courte qui contient le mystère entier de toute une vie.

---

<sup>26</sup> KOLBE 983

## Questions à débattre :

- Accepterons-nous cet héritage que nous confie saint Maximilien : être des missionnaires comme Marie, attentifs aux signes des temps, aux besoins du monde, dans les réalités les plus diverses pour devenir le reflet de la bonté de la miséricorde et de la tendresse de Dieu ?

## Un engagement pour notre vie :

Se consacrer à Marie sans limite ou lui renouveler notre consécration avec un zèle renouvelé.

Faire partie de la Milice de l'Immaculée et participer à sa mission dans l'Église et dans le monde.

